

Un moyen de communication céleste



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : Gn 18.1-15; 32.31; Ex 4.10-17; Ps 9.2-7; Jn 1.14; 3.16; Col 2.9.

Versets à mémoriser : « Après avoir autrefois, à bien des reprises et de bien des manières, parlé aux pères par les prophètes, Dieu nous a parlé, en ces jours qui sont les derniers, par un Fils qu'il a constitué héritier de tout et par qui il a fait les mondes. » (He 1.1,2)

Questions clefs : Qu'est-ce que la révélation, en général ou de façon plus spécifique? Qu'est-ce que la nature nous enseigne sur Dieu? Que ne nous enseigne-t-elle pas? En quoi la révélation de Dieu par Jésus-Christ diffère-t-elle des autres révélations?

Dieu s'est révélé à l'humanité essentiellement de deux manières. La première, d'ordre général, est la révélation qu'il a faite de lui-même à tous les hommes par le biais de la nature et de la conscience. Voir Ps 19.2; Rm 1.20. La seconde, que nous trouvons dans les Écritures, s'est faite par l'intermédiaire des prophètes, plus particulièrement par Jésus-Christ, et elle constitue une révélation spéciale. Dieu s'est d'abord manifesté aux patriarches et aux prophètes de l'Ancien Testament afin de faire connaître sa volonté, et il a marqué l'histoire d'Israël de sa puissance et de ses desseins. Il a ensuite envoyé son Fils qui, sous la forme d'un homme, a révélé le Père d'une manière unique et puissante.

Nous étudions cette semaine ces deux aspects de la révélation.

* Étudiez le texte de cette semaine pour le sabbat 3 janvier.

Au commencement

Au jardin d'Éden, Dieu parlait face à face avec Adam et Ève. « Alors ils entendirent le SEIGNEUR Dieu qui parcourait le jardin avec la brise du soir. » (*Gn 3.8*) Mais après ce jour funeste où ils ont ouvertement désobéi au Seigneur, ils ont été chassés de sa présence (*Gn 3.23,24*) et leur communion directe avec lui a pris fin.

Quelles autres rencontres, face à face avec Dieu, les textes suivants décrivent-ils ? *Gn 18.1-15 ; 32.31 ; Ex 33.11 ; Jg 6.22 ; 13.2,3.*

Dans l'Ancien Testament, l'Ange de Dieu — ou l'Ange du Seigneur — est souvent assimilé à Dieu lui-même. Jacob cite indifféremment Dieu ou l'Ange (*Gn 48.15,16, Second révisée à la Colombe*). L'Ange du Seigneur apparaît à Moïse dans le buisson ardent, mais c'est Dieu qui s'adresse à lui (*Ex 3.2-6, Second révisée à la Colombe*). L'Ange qui apparaît à Gédéon est également identifié à Dieu (*Jg 6.11-14, Second révisée à la Colombe*). Il en est de même pour l'Ange du Seigneur apparu à Manoah et à sa femme (*Jg 13.11-22, Second révisée à la Colombe*). Ainsi, chaque fois que Dieu s'est manifesté aux êtres humains sous une forme corporelle, c'était toujours sous celle d'un homme.

Or dans *Jn 1.18*, Jean déclare : « Personne n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique, qui est Dieu et demeure auprès du Père, l'a fait connaître. » (*BFC*) Donc, en réalité, l'Être divin qui apparaissait aux Hébreux de l'Ancien Testament n'était pas le Père mais le Fils, Jésus. Ellen White précise : « Après la transgression d'Adam, le Seigneur ne s'est plus adressé directement aux hommes. L'humanité a été confiée au Christ, toute communication au monde passant par lui. C'est le Christ qui a énoncé la loi sur le mont Sinaï. » — *Fundamentals of Christian Education*, p. 237, 238.

Quels sont les effets du péché et de la rébellion sur votre relation personnelle avec Dieu ? En d'autres termes, lorsque vous commettez délibérément un péché ou que vous faites sciemment le mal, en quoi cela influence-t-il votre relation avec Dieu ? Comment vivez-vous cette séparation ? La culpabilité vous éloigne-t-elle du Seigneur ? Vous empêche-t-elle de prier et de communier avec lui ? Commentez. En quoi cette expérience peut-elle vous aider à comprendre ce qui s'est passé en Éden ?

Par la nature

Qu'est-ce que la nature peut nous révéler de Dieu ? *Ps 19.2-7; 33.6-9; Rm 1.19-23.*

La Bible déclare que Dieu avait créé un monde parfait en toutes choses (Gn 1.31), mais que le péché a altéré la perfection de la nature (Gn 3.17,18). Avant la chute, on ne voyait sur la terre que des plantes magnifiques ou utiles. Dieu « n'a pas créé les ronces, les chardons ni l'ivraie. Ces plantes sont l'œuvre de Satan, le résultat d'une dégénérescence. » — Ellen WHITE, *Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 186. On retrouve néanmoins la beauté de la création dans la coloration des feuilles en automne, dans un coucher de soleil aux vives couleurs ou dans l'ouverture d'un bouton de rose par un matin ensoleillé.

Les auteurs bibliques font souvent mention des phénomènes naturels comme révélateurs de la majesté et de la grandeur de Dieu (*Ps 8; 104*). Voyez donc l'univers ! Quand la nuit est claire, on voit à l'œil nu des milliers d'étoiles. Pourtant, si la voie lactée compte environ deux cents milliards d'étoiles, ce n'est qu'une galaxie parmi les centaines de milliards d'autres que nous pouvons voir. Qui sait combien d'autres existent au-delà de nos télescopes !

Les distances, au sein de l'univers, nous laissent rêveurs : en dehors du soleil, l'étoile la plus proche de la terre, Alpha Centauri, est à 4,28 années-lumière (une année-lumière est la distance parcourue par la lumière en un an — c'est-à-dire environ 9,44 milliards de kilomètres). Un vaisseau spatial allant à 160 000 kilomètres/heure mettrait environ 29 000 ans pour y parvenir. La voie lactée a un diamètre de 100 000 années-lumière, et la plus grande galaxie connue est celle de Markarian, dont le diamètre est de 1,3 million d'années-lumière.

Des faits tout aussi impressionnants nous seraient révélés si nous utilisions un microscope électronique pour étudier les dizaines de milliers de gènes que possède chaque individu. Notre esprit limité est tout simplement incapable de saisir toutes les merveilles du monde créé.

Pourtant, la nature seule ne suffit pas pour nous faire connaître le caractère de Dieu (*Rm 1.20*) ou pour nous donner une réponse aux nombreuses questions fondamentales que nous nous posons sur lui. De plus, dans la façon dont les chats et les orques, par exemple, jouent avec leurs proies avant de les tuer, il est difficile de voir l'amour de Dieu. Et si sa puissance et sa majesté se révèlent dans la création, cette dernière ne témoigne pas toujours que Dieu est « compatissant et clément, patient et grand par la fidélité et la loyauté » (*Ex 6.34*).

Quels aspects de la nature évoquent vraiment pour vous l'amour et la puissance de Dieu ? En même temps, quels autres aspects vous rendent perplexe ? Pourquoi ? En quoi vos réponses montrent-elles que la nature est limitée dans sa révélation de la plénitude de l'amour et du caractère de Dieu ?

Par les prophètes

Après la chute, quand Dieu ne s'est plus adressé directement à l'humanité, il a communiqué avec elle par l'intermédiaire d'hommes et de femmes que la Bible appelle voyants ou prophètes (1 S 9.9). Que disent les textes suivants sur les prophètes ? 2 S 23.2 ; Jr 1.5 ; Os 4.1 ; Am 7.14,15 ; Jon 1.1-3.

Le mot prophète (en hébreu : *nabi'*) signifie «appelé [par Dieu]» ou «qui reçoit un appel [de Dieu]». Le prophète proclame les messages de Dieu, qui concernent le passé, le présent ou l'avenir et consistent en exhortations, instructions, consolations ou prophéties.

Le mot *prophète* vient du grec *prophetes*, qui est l'association de la préposition *pro*, «pour», «de la part de» et du verbe *phemi*, «parler». D'où cette notion de «parler pour».

Lire Ex 4.10-17. Ce texte ne nous aide-t-il pas à mieux comprendre le rôle du prophète ?

Moïse, ici, résiste à l'appel de Dieu — qui lui ordonne de se rendre en Égypte pour affronter le pharaon — en disant qu'il a «la bouche et la langue pesantes» (4.10). Même quand Dieu lui rappelle qu'il a créé la bouche de l'homme et qu'il l'aidera à parler au pharaon, Moïse proteste encore. Dieu lui annonce alors qu'Aaron l'accompagnera. «Il parlera pour toi au peuple ; il sera ta bouche, et tu seras son dieu.» (4.16) Tout comme Moïse sera le porte-parole de Dieu, Aaron sera le porte-parole de Moïse. Ainsi, le prophète parle de la part de quelqu'un. Il peut parler aux hommes de la part de Dieu, ou vice versa. La première tâche du prophète biblique était, non de prédire l'avenir, mais de faire connaître la volonté de Dieu. Tout au long de l'histoire d'Israël, il avait pour rôle principal de guider le peuple de Dieu. À l'époque de la monarchie notamment, quand les rois faisaient souvent «ce qui déplaçait au SEIGNEUR» (2 R 13.2), les prophètes étaient les gardiens de la théocratie. Ils défendaient la loi de Dieu et l'enseignaient au peuple.

REMARQUEZ combien Moïse était humble et conscient de ses faiblesses. Pourquoi est-ce pour tout un chacun, et pas seulement pour un prophète, la bonne attitude à adopter ? Quels dangers courons-nous lorsque nous voulons compter sur nos seules forces ?

Par sa Parole

Le christianisme est essentiellement une religion révélée, révélation que l'on trouve dans les Écritures. Au cours des premiers millénaires de l'existence humaine, Dieu s'est révélé aux hommes par des rêves, des visions ou des apparitions. À partir de l'époque de Moïse (quinzième siècle avant J.-C.), un grand nombre de ces révélations ont été mises par écrit. Elles ont été rassemblées dans les soixante-six livres de la Bible, qui contient toute la connaissance nécessaire au salut.

Que disent les textes suivants sur la Bible ?

Mt 1.22 ; 2.15,17 ; 4.14 _____

Jn 20.30,31 _____

2 Tm 3.16 _____

La Bible présente un certain nombre de particularités importantes qui doivent retenir notre attention : 1) L'unité : au premier abord, la Bible semble n'être qu'une série de textes anciens. Cependant, si l'on considère qu'elle a été rédigée par environ quarante auteurs sur une période de près de mille six cents ans, elle est d'une étonnante cohérence. Le plan du salut s'y trouve progressivement révélé de la Genèse à l'Apocalypse. Il y a unité au niveau du thème : tout l'Ancien Testament annonce le Messie promis, et tous les livres du Nouveau Testament nous le montrent dans la personne de Jésus-Christ. Il y a aussi totale harmonie dans les enseignements : les doctrines de l'Ancien et du Nouveau Testament sont les mêmes. 2) L'historicité : c'est l'Ancien Testament qui remonte le plus loin dans l'histoire du monde. William F. Allbright, le plus grand archéologue du XX^e siècle, a écrit ceci : « La tradition nationale juive surpasse toutes les autres par la description claire qu'elle donne de ses origines tribales et juives. On ne trouve rien de comparable, que ce soit en Égypte ou à Babylone, en Assyrie ou en Phénicie, en Grèce ou à Rome, ou même dans les traditions germaniques. Ni l'Inde ni la Chine n'en ont de semblable. » — *The Biblical Period From Abraham to Ezra*, p. 27. 3) La pérennité : par rapport aux autres textes anciens, on possède, pour la Bible, plus de manuscrits authentiques que pour tout autre ouvrage de la littérature classique — et ce, malgré les tentatives faites par les empereurs romains pour la détruire. Il existe, par exemple, plus de cinq mille manuscrits grecs connus à ce jour pour le Nouveau Testament, alors que l'*Iliade* d'Homère, qui vient en second, en compte seulement six cent quarante-trois.

C'est le Saint-Esprit qui est à l'origine de ce prodige. C'est lui le véritable auteur de la Parole de Dieu, lui qui en a inspiré les auteurs humains. Il a fait en sorte que les historiens bibliques soignent l'exactitude de leurs textes et il a veillé à ce que la Bible soit préservée tout au long de l'histoire.

Par le Christ

La personne du Christ, Dieu venu en chair, est au cœur de la révélation biblique. Au moment voulu, selon l'agenda divin, Jésus est « né d'une femme et sous la loi » (*Ga 4.4*) Il a vécu environ trente-trois ans en Palestine, il est mort sur une croix, il s'est relevé de la tombe et il est monté vers le Père.

D'après les textes suivants, en quoi la révélation de Dieu par le Christ diffère-t-elle des autres révélations évoquées cette semaine ? *Jn 1.14 ; 3.16 ; 14.8,9 ; Col 2.9 ; He 1.1,2.*

La révélation de Dieu qu'apporte la Bible surpasse de loin celle que l'on trouve dans la nature, mais aucun texte ne peut se comparer à la présence personnelle du Fils de Dieu. La Bible est le moyen choisi par Dieu pour accomplir ses desseins dans notre vie. Elle n'a cependant pas de valeur durable si elle n'est pour nous qu'un livre d'histoire intéressant. L'étude de la Bible, si elle ne nous mène pas à Celui qu'elle révèle, ne nous sert pas à grand-chose, car la Bible a été rédigée avant tout pour faire connaître Dieu au monde, à travers la vie et la mort de son Fils, Jésus.

« La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain ; elle venait dans le monde. » (*Jn 1.9*)

En quoi ce texte nous donne-t-il une compréhension plus profonde de la révélation de Dieu en Christ ?

La version *Parole Vivante* précise : « C'est le Christ qui était la lumière véritable venant dans ce monde, celle qui éclaire tout être humain. » Cela ne signifie pas que tous reçoivent cette lumière, mais que si quelqu'un la possède, il ne peut la tenir que de Jésus (*Ac 4.12*). La vraie lumière brille sur tous les hommes, de même que Jésus est mort pour chacun d'eux, mais tous ne seront pas sauvés, car, comme l'ajoute Jean, tous n'accepteront pas cette lumière (*Jn 1.10-12*).

Connaissez-vous bien Jésus ? Si quelqu'un vous disait : « Parlez-moi de Jésus, dites-moi qui il est et ce qu'il peut faire pour moi », que répondriez-vous et pourquoi ? Soyez prêt à discuter de votre réponse sabbat prochain.

Pour aller plus loin : LIRE : Ellen WHITE, *Le ministère de la guérison*, « La connaissance de Dieu », p. 347-362 ; *Éducation*, « Dieu dans la nature », p. 111-125.

« Le Christ est venu ici-bas pour enseigner aux humains ce que Dieu désire qu'ils sachent. Au ciel, sur la terre et dans les eaux profondes de l'océan, nous voyons la main divine. Tout ce qui a été créé témoigne de sa puissance, de sa sagesse et de son amour. Mais ce n'est ni par les étoiles, ni par les océans, ni par les cataractes que nous pouvons connaître la personnalité de Dieu telle qu'elle nous est révélée en Christ. Dieu a jugé bon de nous donner une révélation plus nette que celle que nous offre la nature afin de nous décrire sa personnalité et son caractère. Il a envoyé son Fils ici-bas pour révéler, autant que les hommes étaient capables de les discerner, la nature et les attributs du Dieu invisible. » — Ellen WHITE, *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 314.

« Le Christ a révélé de Dieu tout ce que des humains pouvaient supporter sans être détruits. Il est le divin Maître, celui qui éclaire. Si le Seigneur avait pensé que les hommes aient besoin de révélations autres que celles qu'il fit par le Christ et sa Parole, il les leur aurait données. » — Ellen WHITE, *Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 315.

« La Bible est un livre magnifique. Elle dévoile l'histoire des siècles passés. Sans elle, nous serions réduits à des conjectures et des fables. Elle donne de l'avenir une vision prophétique. Elle est la Parole de Dieu, dévoilant le plan du salut et montrant le chemin qui fait passer de la mort éternelle à la vie éternelle. » — Ellen WHITE, *Bible Echo*, 1^{er} octobre 1892.

À méditer

- Invitez les membres à comparer les réponses qu'ils ont données à la dernière question de jeudi. Qu'apprenez-vous les uns des autres ?
- Si Dieu se révèle à nous – au moins partiellement — par le biais de la nature, dans quelle mesure devons-nous nous sentir concernés par la préservation de notre environnement ?
- Par quels autres moyens Dieu communique-t-il avec nous ? Comment nous assurer que c'est bien lui qui nous parle ? De quels garde-fous disposons-nous pour nous éviter de nous tromper ?
- Invitez les membres de l'École du sabbat à planifier une sortie dans la nature pour y contempler la façon dont Dieu s'y révèle. En quoi la nature témoigne-t-elle clairement de la puissance créatrice et de l'amour du Père ? À quelles vastes questions, encore sans réponse, ne répond-elle pas ? Pourquoi la nature, malgré sa splendeur, ne suffit-elle pas à nous apprendre tout ce que nous avons besoin de savoir sur Dieu ?